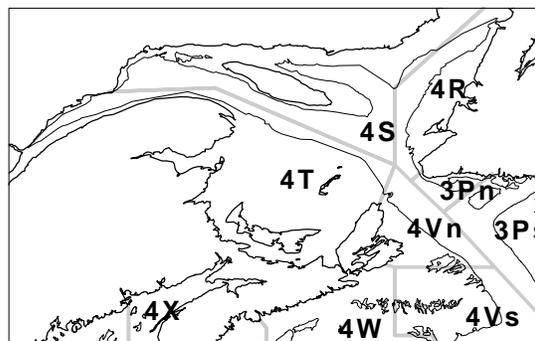


Merluce blanche du sud du golfe du Saint-Laurent



Renseignements de base

La merluce blanche (*Urophycis tenuis*) se trouve dans la région du sud du Labrador et des Grands Bancs de Terre-Neuve jusqu'à la Caroline du Nord (Musick, 1974). Cette espèce fait l'objet d'une pêche dirigée, saisonnière, dans toute son aire géographique. Les plus importantes prises sont celles du sud du golfe du Saint-Laurent (division 4T de l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest [OPANO]). L'échelle de températures de l'eau de 5 à 11° C semble celle que préfère cette espèce (Scott et Scott, 1988), de même que les fonds mous (c.-à-d. vase, boue ou sable) (Musick, 1969). La merluce blanche compte parmi les poissons de fond exploités commercialement les plus fertiles (Beacham et Nepszy, 1980), une seule femelle pouvant produire plusieurs millions d'oeufs par ponte. Dans le sud du golfe du Saint-Laurent, la reproduction commence au début de juin, atteignant un sommet vers la deuxième moitié du même mois (Nepszy, 1968). Le régime alimentaire de la merluce blanche est dominé par d'autres espèces de poisson (morue, hareng, poissons plats, etc.).

La pêche de la merluce blanche dans la division 4T de l'OPANO a toujours été la troisième ou quatrième plus importante pêche du poisson de fond, les débarquements annuels se situant en moyenne à 5 519 t depuis 1960. Les débarquements de cette espèce atteignent généralement un sommet en juillet et septembre, puis diminuent en octobre et novembre. La pêche de la merluce est pratiquée principalement par les petits bateaux côtiers et est fortement influencée par les conditions météorologiques et les conditions des marchés locaux. Des engins fixes (filets maillants et palangres) et des engins mobiles (petits chalutiers et grands senneurs) sont utilisés pour capturer cette espèce. Les activités sont concentrées dans le détroit de Northumberland, à l'extrémité ouest de l'Î.-P.-É. et entre l'Î.-P.-É. et l'île du Cap-Breton.

La structure du stock pose un problème depuis longtemps. Les résultats combinés de plusieurs études montrent qu'il y a au moins deux différentes composantes du stock dans la division 4T de l'OPANO :

- 1) les poissons des eaux côtières peu profondes du sud du golfe (à des profondeurs de moins de 200 m), principalement dans le secteur du détroit de Northumberland (composante du « détroit ») et
- 2) les poissons du chenal Laurentien, à des profondeurs qui dépassent 200 m (composante du « chenal »).

L'étendue du mélange des deux composantes du stock n'est pas connue pour le moment et des analyses récentes indiquent que la répartition de la merluce blanche dans le sud du golfe s'étend à l'extérieur de la division 4T de l'OPANO, en hiver.

Il s'agit de la seule pêche de cette espèce dans la zone de la Convention de l'OPANO qui soit administrée par quota (total admissible des captures - TAC). Le TAC a été réduit à cinq reprises après qu'un quota préventif de 12 000 tonnes ait été adopté en 1982. À la suite des recommandations faites par le Conseil pour la conservation des ressources halieutiques, le ministre des Pêches et des Océans a annoncé la fermeture de la pêche dirigée de la merluce blanche dans la division 4T de l'OPANO, le 21 décembre 1994.

La pêche

Gestion : La pêche dirigée de la merluce blanche a été interdite dans le sud du golfe en 1995, tandis qu'une limite de prises accidentelles quotidienne de 10 %, en poids, a été imposée pour toutes les pêches visant d'autres espèces.

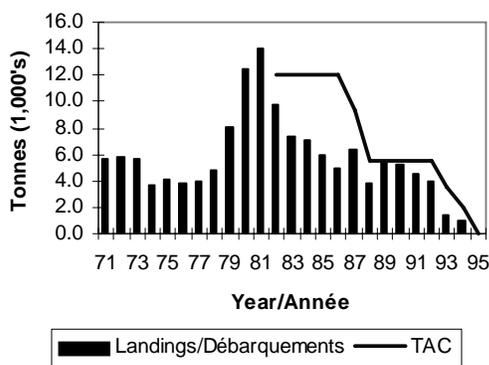
Débarquements : Les débarquements ont atteint un sommet, à 14 039 t, en 1981, et ont diminué à peu près tous les ans par la suite jusqu'à 1 042 t, en 1994. Bien que la pêche dirigée de la merluce blanche ait été interdite en 1995, 66 t ont été débarquées, ce qui représente le plus faible niveau depuis 1960. Depuis

1988, les débarquements sont inférieurs à la moyenne de la période de 1960 à 1995, qui est de 5 519 t.

Débarquements (milliers de tonnes)

Année	Moy. 71-80	Moy. 81-91*	1992	1993	1994	1995	1996
TAC		9,1	5,5	3,6	2,0	0	0
Total	5,8	6,8	3,9	1,5	1,0	0,1	

* - Premier TAC en 1982



Débarquements et TAC de la merluche blanche dans la division 4T de l'OPANO

Données biologiques: Le nombre total de merluches blanches débarquées en 1995 a été le plus faible jamais enregistré et les débarquements étaient dominés par les poissons d'âge 6 et 7 (classes annuelles de 1988 et de 1989). Il s'agit là d'une tendance tout à fait différente de celle qui était apparente depuis 1989, indiquant une diminution du nombre de vieux poissons (âge 6+), et qui reflète probablement l'utilisation d'engins à maillage plus grand en 1995 (145 mm, maille carrée).

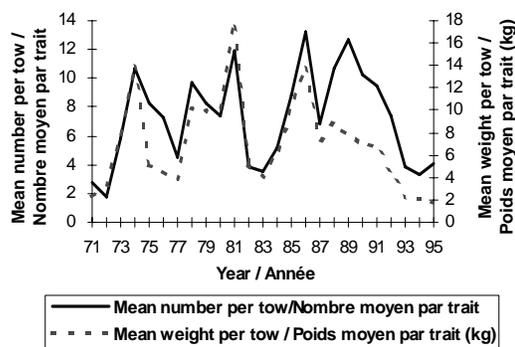
État de la ressource

Données: L'évaluation de l'état du stock s'est faite à partir des statistiques sur les débarquements, de l'échantillonnage des prises commerciales afin d'en déterminer la composition selon la taille et la composition selon l'âge, ainsi que des tendances de l'abondance qui découlent du relevé de recherche annuel (septembre). En 1995, très peu d'échantillons de la pêche commerciale ont pu être prélevés parce que les débarquements ont été limités aux prises accidentelles pendant toute l'année.

Taux de prises : Une série chronologique des taux de prises commerciales, basée sur les bordereaux d'achat, a été utilisée au cours des évaluations antérieures de cette ressource, mais elle n'a pas été

employée pour cette évaluation-ci, à cause de la fermeture de la pêche en 1995.

Relevés : Le nombre moyen de merluches blanches capturées par trait (tous âges) au cours du relevé de septembre 1995 a augmenté légèrement par rapport à celui de 1994, mais demeure près du niveau historique le plus bas. Le poids moyen de merluches blanches capturées par trait (tous âges) en 1995 était à son niveau le plus bas de toute l'histoire du relevé.



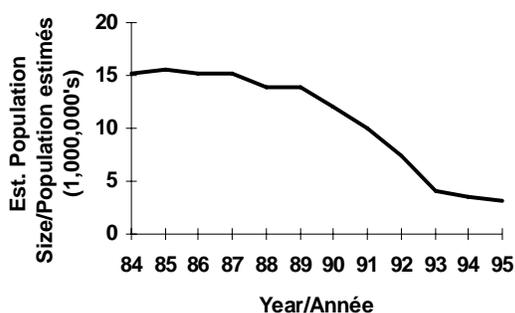
Indices d'abondance (nombre moyen et poids moyen par trait) de la merluche blanche de la division 4T de l'OPANO d'après le relevé de recherche

Le nombre de merluches blanches capturées dans la partie ouest du sud du golfe a diminué chaque année depuis 1991, ce qui semble indiquer une contraction de l'aire géographique depuis quelques années. On observe aussi une diminution de l'abondance de la merluche dans le secteur qui se trouve entre l'Î.-P.-É. et le Cap-Breton, ainsi que dans la baie Saint-Georges (N.-É.).

L'abondance de la merluche blanche (> 45 cm) a continué de diminuer et a presque atteint le plus faible niveau jamais observé. De plus, les résultats du relevé indiquent que l'abondance des deux composantes du stock (celle du « détroit » et celle du « chenal ») a diminué jusqu'à ses valeurs minimums récemment. Entre 1984 et 1994, les groupes d'âge les plus abondants du relevé étaient les âges 3 ou 4, mais en 1995, il s'agissait du groupe d'âge 2 (classe annuelle de 1993). L'abondance de toutes les merluches d'un âge supérieur à 3 a diminué depuis 1990.

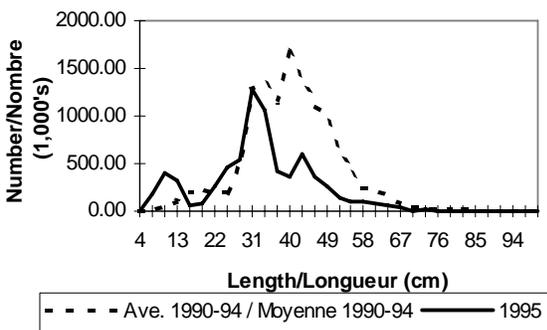
Abondance de la population : Les résultats du modèle de population étaient compatibles avec ceux du relevé, indiquant que l'abondance de la population pour les âges 3 à 10 avait été relativement stable de 1984 à 1989 (13,8 à 15,6 millions de poissons), mais

avait diminué rapidement de 1990 à 1993 pour atteindre un minimum de 3,1 millions de poissons en 1995.



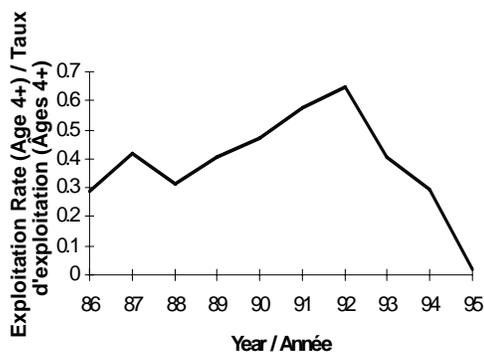
Abondance estimative de la population de merluches blanches (âges 3 à 10) dans la division 4T de l'OPANO.

Recrutement : La présence des petits poissons (moins de 40 cm) et, en particulier, des jeunes de l'année (moins de 10 cm) dans le relevé de 1995 est encourageante, mais il est encore trop tôt pour dire s'il en résultera une augmentation de la population.



Comparaison entre la fréquence de longueur d'après le relevé de recherche de 1995 et la fréquence de longueur moyenne pour 1990 à 1994.

Taux d'exploitation : En général, les analyses de la mortalité par pêche ont donné des résultats compatibles avec toutes les méthodes, révélant un taux exceptionnellement élevé d'exploitation entre 1990-1992.



Taux d'exploitation estimatif de la merluche blanche dans la division 4T de l'OPANO (âge 4+).

Incertitude : Les résultats du modèle de population s'accompagnent d'une très grande incertitude, mais d'autres méthodes (p. ex. des évaluations des tendances de la mortalité par pêche relative) ont donné des résultats généralement comparables, indiquant une mortalité par pêche élevée entre 1989 et 1992. La structure du stock suscite également des préoccupations, dans le sud du golfe, de même que la pertinence de l'unité de gestion (division 4T de l'OPANO).

Perspectives

La merluche blanche de la division 4T de l'OPANO semble avoir atteint son niveau le plus bas depuis l'établissement du premier quota en 1982.

Les résultats du relevé de recherche montrent que la biomasse de la population a maintenant atteint son niveau le plus bas dans toute l'histoire du relevé. De plus, les récents relevés semblent indiquer qu'il y a eu contraction de l'aire géographique et réduction de l'abondance des grosses merluches. La mortalité par pêche était élevée de 1989 à 1992 et l'abondance de la population a diminué à son plus bas niveau jamais observé.

Les prises récentes (débarquements annuels moyens de 4 740 t de 1989 à 1992) semblent avoir entraîné un taux d'exploitation élevé. Compte tenu de la faible abondance et des indications limitées de recrutement à venir, le rétablissement de ce stock sera lent. Une pêche viable exigerait une réduction importante de la mortalité par pêche par rapport aux niveaux d'avant 1995.

Considérations de gestion : Un programme de surveillance de l'estuaire de la Miramichi à l'automne 1994 et 1995 a indiqué que les prises accidentelles de petites merluches blanches dans le

cadre de la pêche de l'éperlan « en eau libre », étaient très élevées. Les pêcheurs d'éperlan ont été tenus de trier et de relâcher tout le poisson de fond (y compris la merluche blanche) de leurs engins. Cette exigence devrait être maintenue.

Pour obtenir de plus amples renseignements :

Communiquez avec: Tom Hurlbut
Ministère des Pêches et des Océans
Direction des sciences
C.P. 5030
Moncton (NB)
E1C 9B6
Tél: 506-851-6216
Fax: 506-851-2387
C-élec. : HurlbutT@dfo.gfc.ca

Références

- Beacham, T.D., and S.J. Nepszy. 1980. Some aspects of the biology of white hake (*Urophycis tenuis*), in the southern Gulf of St. Lawrence. *J. Northwest Atlant. Fish. Sci.* 1:49-54.
- Hurlbut, T., G. Nielsen, R. Morin, G. Chouinard and R. Hébert. 1996. The Status of White Hake (*Urophycis tenuis*) in the southern Gulf of St. Lawrence (NAFO Division 4T) in 1995. *DFO Atl. Fish. Res. Doc.* 96/41.
- Musick, J.A. 1969. The comparative biology of two American Atlantic hakes, *Urophycis chuss* and *U. tenuis* (Pisces, Gadidae). Ph.D. thesis, Harvard University, Cambridge.
- Musick, J.A. 1974. Seasonal distribution of sibling hakes, *Urophycis chuss* and *U. tenuis* (Pisces:Gadidae) in New England. *Fish. Bull.* 72:481-495.
- Nepszy, S.J. 1968. On the biology of the hake (*Urophycis tenuis*, Mitchill) in the southern Gulf of St. Lawrence. M.Sc. thesis, McGill University, Montreal.
- Scott, W.B. and M.G. Scott. 1988. Atlantic fishes of Canada. *Can. Bull. Fish. Aquat. Sci.* 219: 731 pp.